

pm

MAGAZINE

PM Magazine - N° 33

décembre 2009

Bulletin de l'Association Française pour l'Etude du Papier-monnaie.



ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ETUDE DU PAPIER-MONNAIE

<p>Pm Magazine</p> <p>Propriété de l'AFEP</p> <hr/> <p>Directeur de la publication : Maurice KOLSKY, Président de l'AFEP</p> <p>Rédacteur en chef : Michel DASPRE</p> <p>Comité de rédaction : Philippe CALLANT Alain DAILLY Michel DASPRE Yves JEREMIE</p> <p>Maurice KOLSKY Maurice MUSZYNSKI Guy SOHIER</p> <hr/> <p>AFEP Association Française pour l'ÉTUDE du Papier-Monnaie 6, place d'Italie 75013 PARIS</p> <hr/> <p>Toute reproduction ou traduction, mêmes partielles, sont interdites, sauf autorisation.</p>	<p>ASSOCIATION FRANÇAISE POUR L'ÉTUDE DU PAPIER-MONNAIE <small>Association régie par la loi de 1901, aux statuts déposés à la Préfecture de Police de Paris, le 23 novembre 1979 (JO n° 289 du 15 décembre 1979)</small></p> <p>MOYENS D'ACTION : Journée annuelle, en février, du Papier-Monnaie à Paris.</p> <p>SERVICES AUX ADHÉRENTS : Circulations (trois ou quatre listes par an) Fournitures diverses à prix préférentiels Publications Service pièces de la Fédération Française des Associations Numismatiques (à titre exceptionnel)</p> <p>L'AFEP est à la disposition des adhérents chercheurs qui souhaitent entreprendre une étude spécialisée. Ecrire au Président au siège social.</p> <p>COURRIER : Toute demande de renseignements doit être accompagnée d'une enveloppe libellée et timbrée.</p> <p>AFEP : Siège social : 6, place d'Italie 75013 PARIS</p>
--	---

SOMMAIRE

Page 1	Editorial
Page 2	Nécrologie
Pages 3 à 6	Napoléon faussaire
Pages 7 et 8.....	Balzac
Pages 9 et 10.....	Berlioz
Pages 11 et 12.....	Les avez-vous vu?
Pages 13 et 14.....	50 F Jacques Cœur
Pages 15 à 18.....	Les eurobillets
Pages 19 à 27.....	les nouvelles émissions des Bermudes et du Venezuela

ÉDITORIAL

Pour tous les collectionneurs le problème majeur est la relève.
Nous ne pouvons que constater le désert total des jeunes qui auraient la "vocation" de rejoindre nos rangs. Comment analyser cette désaffection ?

Les causes sont-elles extérieures ou intérieures à notre sphère ?

Extérieures ; peut-on incriminer internet, les jeux électroniques qui dévorent le temps libre, le désir de faire des sports (qui peuvent déboucher sur des métiers rémunérateurs) ou encore le goût... de ne rien faire ?

Intérieures : là, nous devons reconnaître que nous sommes responsables : comment imaginer qu'un jeune de 15-17 ans scolarisé (s'il travaille, c'est un adulte) qui ne dispose que de quelques euros d'argent de poche, puisse s'intéresser aux billets de collections ?

Les cotes poussées par le marché actuel atteignent des sommets qui sont inaccessibles.

Les prix sont gonflés à outrance, nous le constatons en permanence lors des résultats des ventes, tant la grenouille se gonfle qu'elle éclate, c'est sans doute ce qui arrivera.

Les acheteurs coutumiers eux-mêmes se raréfieront par la force des choses

Peut-on lutter contre cet état de chose ?

Sûrement, et bien sûr, les professionnels qui ont pignon sur rue peuvent le plus.

Inviter les jeunes à collectionner de billets à petits prix, tentative déjà réalisée par le passé avec entre autre les billets de Yougoslavie.

Rappelons que l'engouement pour les billets de la Banque de France fait renvoyer ses billets dans les "abysses de l'histoire" !

Nous vivons une période où le billet national en francs n'existe plus ce qui peut expliquer les prix complètement fous de ces émissions.

Nous avons des billets couvrant toute l'Europe qui circulent aujourd'hui, pourquoi ne pas inciter les jeunes à les collectionner ? Réfléchissons ensemble comment réinventer la collection, rappelons nous que nous avons été aussi de jeunes collectionneurs.

Avec les bons vœux pour 2010

du Bureau et de Maurice KOLSKY

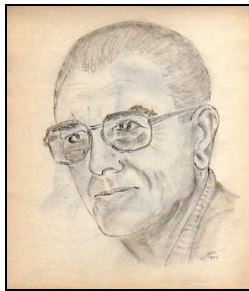
TRISTES ANNONCES

Depuis la parution de PM Magazine de l'an dernier, nous avons eu la douleur de perdre de bons copains, des piliers de la numismatique, des puits de science et aussi des montagnes de gentillesse.



Michel BÉCUWE .1927 - 2008

Il n'est pas nécessaire de faire un retour sur le parcours de chacun de nos amis, mais rappelons cependant que Michel Bécuwe a été un des pionniers de la collection du papier-monnaie. Il avait rassemblé dans quasi tous les domaines une foule de billets qui furent, grâce à lui, utilisée dans de nombreux ouvrages .



Auto-portrait Roger LECLERC . 1925 - 2009

Roger, cadre de la Banque de France, était d'une aide inestimable; Il était toujours à l'écoute des désirs des collectionneurs et savait les aider. Sa spécialité, la zone Franc en Afrique, a été divulguée dans un ouvrage qui a connu un tel succès qu'il sera nécessaire de prévoir une nouvelle édition prochainement.

(Les billets africains de la zone Franc).



Jean PIROT . 1932 – 2009

Jean a dépensé une énergie sans faille sa vie durant pour constituer une collection certainement la plus riche dans notre monde numismatique. Il a édité de nombreux ouvrages et d'articles qui nous ont éclairés sur des mystérieuses émissions.

Ses livres sont de véritables bibles et indispensables pour connaître les billets de nécessité. Par chance pour nous, son gendre Bruno Pithois continue l'œuvre de son beau-père.

(Les billets de nécessité des Communes et des Villes 1914 – 1918)



L'arme économique fut utilisée de tout temps dans les conflits: sièges pour affamer la population, blocus pour ruiner l'économie, faux billets imprimés en masse comme le fit l'Angleterre pour dévaloriser l'Assignat, faux billets de la banque d'Angleterre émis par les Nazis durant la 2e guerre mondiale.

La liste risque d'être longue.

La falsification des billets de banque est une pratique coutumière depuis l'apparition du papier-monnaie et semble plus intéressant que la monnaie métallique qui est divisionnaire du billet.

Ce qui est exceptionnel, c'est lorsqu'un Etat devient faussaire !

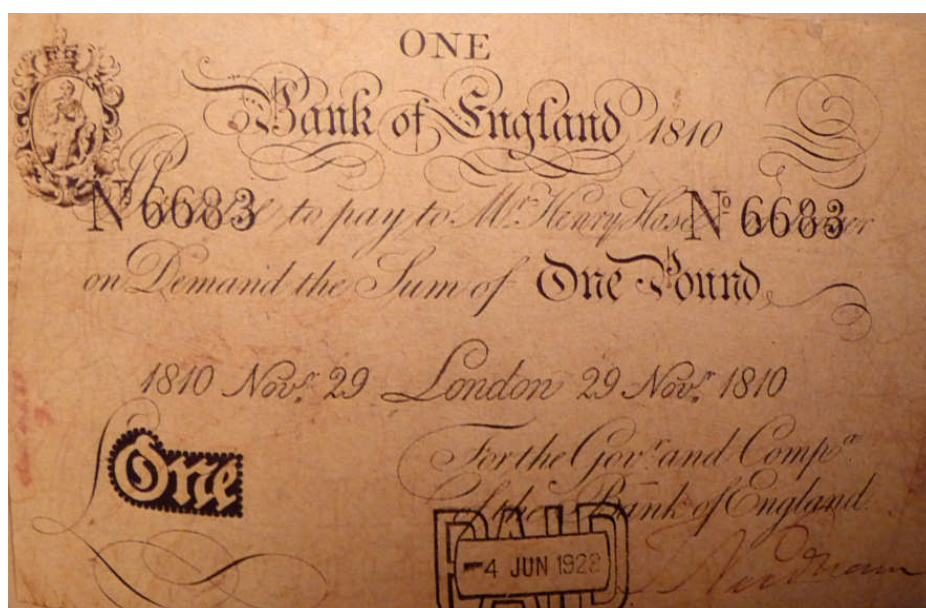
Nous vous proposons de lire de larges extraits d'un article paru en novembre 1960 sous la plume de M. Hastier dans la revue Historia.

Nous remercions le directeur de cette revue qui nous a donné l'autorisation de publier l'article.

Me Jean Michel président de la SEHPM, a fait paraître dans le bulletin n° 7 (1952) de cette association un article : Napoléon faux monnayeur, qui apporte à cet article quelques précisions. (Synthèse des articles faite par Maurice Kolsky).

ANGLETERRE

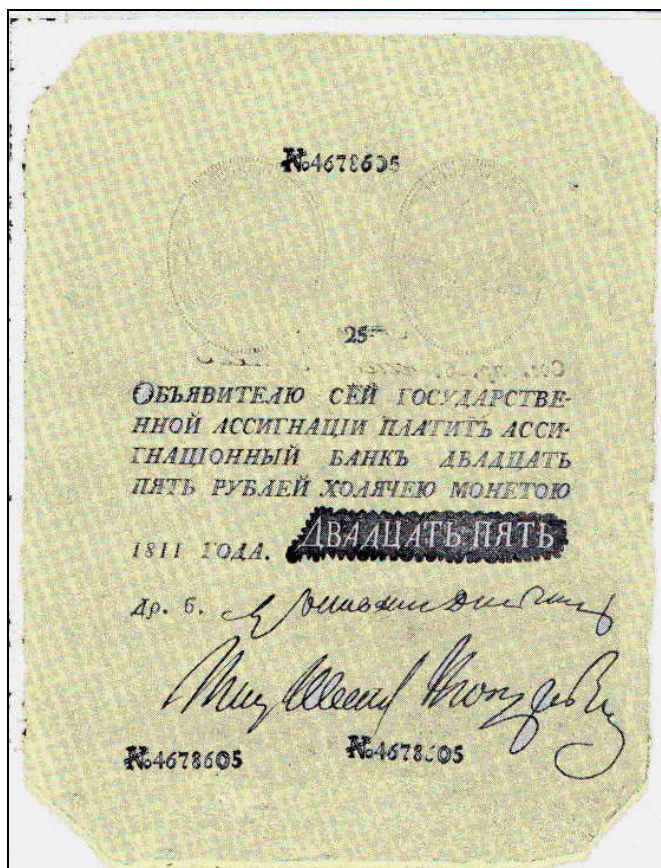
Le 1^{er} août 1810, Savary, ministre de la Police générale de Napoléon 1^{er} autorise la fabrication de faux billets; l'officine se situait au 25 bd du Montparnasse (l'hôtel existe encore) : il fut gravé 25 planches, c'est-à-dire 18 000 épreuves qui permirent de fabriquer 450 000 à 500 000 faux billets de la Banque d'Angleterre.



Type des billets contrefaits. (coll. part.)

L'Angleterre victorieuse, ajoutait à ses colonies nombre de possessions françaises et hollandaises. Ce sont les nièces du baron Fain (secrétaire de l'Empereur) qui apposaient les copies des signatures sur les faux à raison de 1000 billets par jour. Mais les billets anglais présentaient de telles sécurités que les faussaires français ne purent les imiter. La tentative de déverser les faux en Angleterre avorta pour ces raisons et l'Angleterre réussit à se débarrasser de la fausse monnaie.

RUSSIE



Faux français d'époque

Photo extraite de "CZARIST RUSSIAN PAPER MONEY 1769 -1917" par Hannu Paatela – 1980

8 à 900 planches de cuivre de billets russes furent livrées à l'imprimerie de M.Malo, 26 rue de Vaugirard, à raison de 10 planches de billets chaque jour, où 23 presses fonctionnaient jusqu'à 23 heures. Ainsi furent produit un demi- milliard de francs, les signatures étaient imprimées. Dès 1807, les plaques étaient prêtes à Paris. Ce n'est qu'à partir d'avril 1812 que la fabrication a commencé.

Ces billets étaient jetés au sol où on ajoutait de la poussière puis retournés en tout sens avec des balais de crins puis en liasses mis au service des pays concernés

Les ouvriers imprimeurs touchaient 9 francs par jour lors de la campagne de France, le " faussaire" Late voulut se rendre en 1815 au dépôt de la guerre pour savoir quelle attitude avoir devant l'envahisseur.

Maï 1803, rupture de la paix d'Amiens*. Napoléon eut l'idée pour ruiner le crédit de l'ennemi d'inonder le pays ennemi de faux billets.

La Russie n'ayant pas de commerce extérieur comparable à l'Autriche et à l'Angleterre, on pouvait utiliser les fausses coupures par l'Armée en campagne.

Après le passage du Niémen le 29 juin 1812, 34 fourgons suivaient chargés de faux billets. Le tout fut réduit en cendres lors de l'incendie de Moscou. Des réserves de faux entreposés à Torgau furent oubliés pendant la retraite. En 1813, le comte de Narbonne réoccupant la forteresse de Torgau, trouva des paquets de billets russes, les utilisa pour payer une partie des achats de provisions. Les Prussiens ayant eu vent de l'histoire tentèrent de récupérer les faux billets qui restèrent enfouis dans une tranchée.

La paix d'Amiens fut signée le 25 mars 1802 entre la France et l'Angleterre, l'Autriche et la Hollande. La paix était générale, ce qui ne s'était pas produit depuis dix ans. Le Consulat était possible.

Autriche



Type des billets contrefaits (coll. part.)

Les premiers faux étaient des florins autrichiens.

Napoléon en guerre avec l'Autriche prescrivit à Fouché de faire imprimer les faux billets de Vienne dans le château de Vincennes. Après la prise de Vienne le 10 mai 1809, le général Clarke duc de Feltre, gouverneur de la ville, fit reproduire de nuit des plaques de billets autrichiens

Le 6 septembre 1809, Napoléon écrit au duc de Bassano (Hughes-Bernard Maret) "Pas de paix à espérer en Europe tant que la maison d'Autriche pourra se donner des avances de 3 à 400 millions par le crédit de son papier monnaie. C'est avec le papier-monnaie que la Maison d'Autriche a pu me faire la guerre; c'est avec la papier-monnaie qu'elle pourra encore me la faire.....Le but que je me propose est bien plutôt le but politique qu'un avantage de spéculation et de gain."

Le 23 septembre dans une nouvelle lettre, l'Empereur écrit : "en paix comme en guerre, je vous répète que j'attache le plus grand prix à avoir 100 ou 200 millions de billets. Cela est une opération politique".

La paix de Vienne fut signée le 14 octobre. Mais dès le début de 1809, plus de 400 millions de faux billets étaient imprimés.

Après le mariage de Marie Louise, Napoléon dit à Metternich : je vous remettrai le 300 millions de faux florins qui ont été imprimés à Paris.

Metternich réclama les poinçons, les planches et l'outillage. Il dit à son Empereur : "Napoléon me dit : Rassurez l'Empereur, transmettez lui ma parole qui n'existe plus rien de toute la fabrication et que jamais il n'entendra plus parler. Que l'on soit sans nulle inquiétude chez vous "

D'après Lale, il a été aussi question de papiers d'Espagne mais que ce projet n'a pas eu de suite, en raison sans doute de la difficulté d'écouler les billets dans un pays sans commerce "

Les lettres écrites par Napoléon à Foucher et les confidences faites à Metternich restèrent inédites jusqu'en 1897.

Le graveur Lale tenta de vendre à un des frères de l'Empereur défunt une copie de son "journal". Requête sans suite car agir autrement eût été reconnaître que l'empereur avait eu recours à des procédés indignes de son génie pour vaincre des ennemis de la France.

Les Bonaparte ne pouvaient cependant ignorer que Napoléon 1er avaient ordonner la fabrication de billets autrichiens, anglais et russes puisque le gouvernement anglais avait exprimé ses doléances à ce sujet dès le retour des Bourbons.

Le dossier détenu par la nièce du graveur, Melle de Montaut fut retrouvé aux Tuileries après le désastre de Sedan.

Aucun doute n'est donc plus permis. ♦

ÉCHANTILLON BALZAC 000 (1987)

par Michel Dufour

Pour effectuer des essais d'impression en continu sur machine Goebel en Allemagne et sur la SNOW (Single Note On Web) à Puteaux, la Fabrication des Billets utilisa un billet d'essai à l'effigie de Balzac, au format du billet de 100 F DELACROIX (85 x 160 mm), dont la maquette, réalisée par Lucien Fontanarosa, datait de 1976.

Comme d'habitude, des mentions « échantillon », « expérimentation », « non valable » se substituèrent au lieu et place des indications conférant l'identifiant d'un billet de banque.

L'impression fut réalisée, soit sur du papier blanc avec le filigrane d'essai « œil de cyclope » (reproduisant des cercles concentriques), soit sur du papier Portals non filigrané.

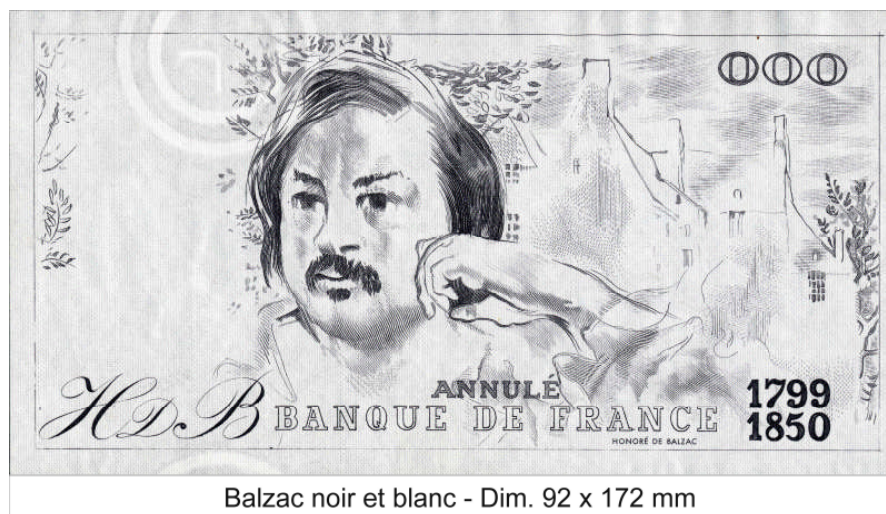
La réalisation des gravures des plaques taille-douce, recto et verso, fut confiée à un agent du Laboratoire de Puteaux et un artiste graveur, Monsieur BETEMPS.

Plus tard, des plaques gravées en taille-douce (TD) furent créées pour Chamalières à partir de la TD du 200 F Balzac avec ajout de la mention **HdB** (pour **Honoré de Balzac**), annulé, 1799, 1850. Elles étaient destinées à tester le rendu des « pleins » (années), des « ajourés » (mention Banque de France) et « déliés » (HdB). Des essais d'impression furent effectués par Chamalières sur le verso offset du Montesquieu type 1981 avec des TD en provenance de Puteaux (« échantillon », « non valable ») et celles de Chamalières (« BANQUE DE FRANCE ») sur du papier filigrané « œil de cyclope », le recto, quant à lui, était surchargé de la mention « ANNULÉ » dans l'épargne du filigrane portrait de Montesquieu.

Le projet de billet Honoré de Balzac type 1976 devait constituer un billet de réserve pouvant être émis en 500 ou 1000 F. Développé pour remplacer le 500 F Pascal, il prit les dimensions de ce dernier (96 x 180 mm). La gravure taille-douce recto et verso fut confiée à Jacques COMBET. Bien que rejeté du fait de sa vulnérabilité à la contrefaçon, ce projet fut repris en 200 F, concurrent du 200 Montesquieu type 1980, mais finalement abandonné définitivement.



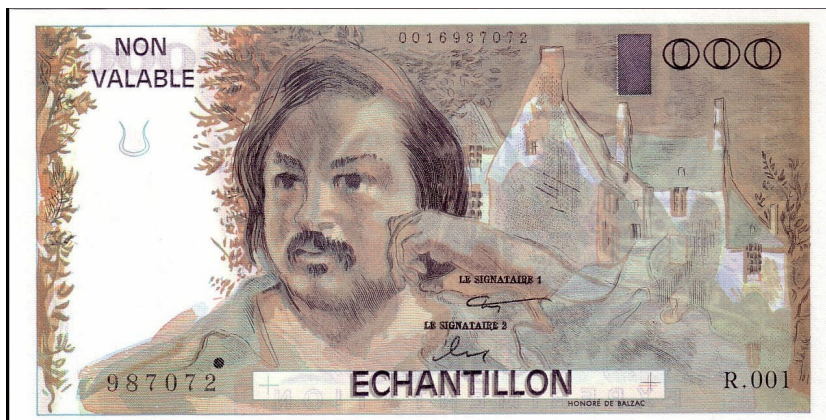
Filigrane "œil de cyclope"



Balzac noir et blanc - Dim. 92 x 172 mm



Balzac échantillon - Dim. 80 x 150 mm Quentin De La Tour



Balzac - 100Fr DELACROIX - Dim. 85 x 160 mm

Le billet BERLIOZ par Pierrette LAMBERT (1963) La Vignette d'essai BERLIOZ (1971)

par Michel Dufour

La vignette spéciale d'essai « BERLIOZ » diffère tant par le dessin que par le format du billet mis en circulation en 1972 (maquette de Fontanarosa) et dont la valeur nominale était 10 F. Elle a servi, à partir de 1971, à la mise au point d'une nouvelle presse imprimant en taille-douce report. Les essais d'impression en « offset sec » furent réalisés sur de machines à deux puis à quatre couleurs (impression d'un cylindre recouvert de caoutchouc).

La vignette d'essai est issue d'un billet dont la maquette fut réalisée en 1963 par Pierrette Lambert et dont les gravures T.D. furent exécutées par Claude Durrens. Les dimensions de ce billet étaient 85 x 160 mm. Chaque face du billet, représentant le compositeur Berlioz, a reçu quatre couleurs imprimées en T.D. report plus une taille « directe classique ».

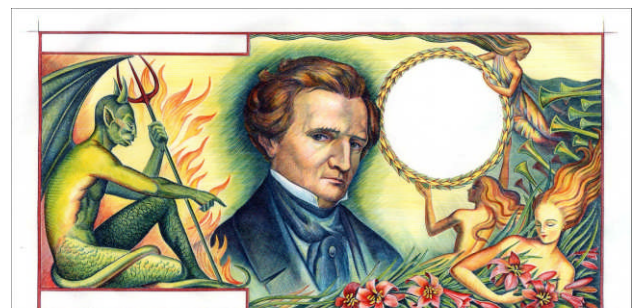
En ce qui concerne les essais réalisés à l'extérieur du Laboratoire d'essais de Puteaux (Etablissements Lorilleux à Puteaux, imprimerie Juste à Aulnay sous Bois), le matériel d'impression fut fabriqué au départ de cliché d'essai Berlioz et, pour des raisons de sécurité, furent amputés d'une partie importante de leur gravure (environ 1/3 de leur surface). Les impressions furent réalisées sur des feuilles non filigranées de format 70 x 88 cm fabriquées par la Papeterie de Vic-le-Comte. Le grand format de ce papier et les dimensions réduites des clichés (environ 109 x 85 mm) permirent d'obtenir 54 vignettes à la feuille.

En 1972, faisant suite à la demande de la Compagnie Industrielle des Télécommunications (CIT-ALCATEL) de 100.000 « spécimens » destinés à expérimenter des machines à distribuer les billets, la DGFB décida d'utiliser les feuilles imprimées en offset sec ayant servi aux essais taille-douce « report ». Les feuilles, dont la majeure partie n'était que d'un côté, furent complétées sur l'autre face par l'impression en taille-douce d'une Minerve casquée et cuirassée (cette Minerve, dessinée par O. Roty, illustre l'avers de la médaille frappée à l'occasion du Centenaire de la Banque de France 1800-1900). Elles furent ensuite massicotées au format du billet « 100 F Corneille type 1964 » (172 x 92 mm).

Les caractéristiques de la vignette permettant les essais sur les Distributeurs Automatisés de Billets (D.A.B.) sont donc : impression polychrome (Berlioz par Courbet), illustration de la Damnation de Faust au recto, Minerve casquée et cuirassée au verso, format 172 x 92 mm.



Le billet Berlioz - Recto - Dim. 85 x 160 mm



Le billet Berlioz - Verso - Dim. 85 x 160 mm



Berlioz Pierrette Lambert - Maquette 1 - 100 Fr Corneille - Dim. 92 x 172 mm



Berlioz cliché - Dim. 85 x 109 mm



Berlioz Pierrette Lambert - Maquette 2 - 100 Fr Corneille - Dim. 92 x 172 mm

Les aviez-vous vus comme ça ?

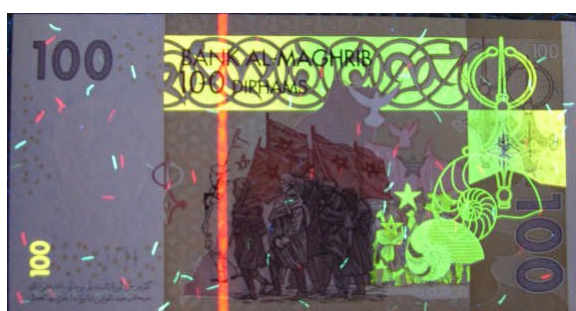
par Michel Daspre

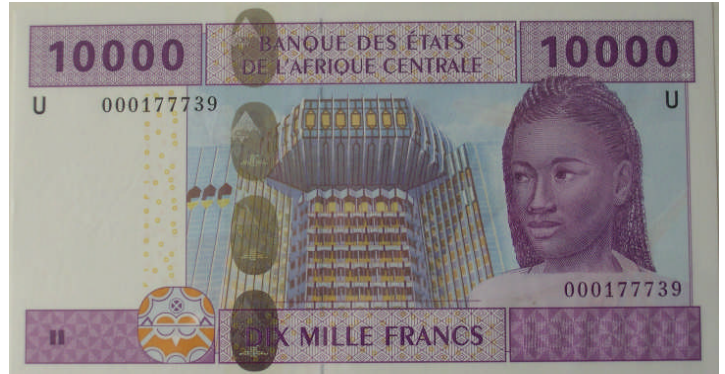


A l'occasion de la modification de ce billet, nous l'avons examiné à la lumière noire pour voir si ces éléments invisibles au jour avaient changé : vous voyez ci-dessus ce que révèle cet examen !

On peut voir un fil de sécurité luminescent et des "planchettes" colorées (les planchettes sont de tout petits morceaux de papier ou de plastique introduits dans le papier lors de sa fabrication).

Bien d'autres billets vous révéleront des surprises si vous les examinez en lumière noire; en voici quelques exemples ci-dessous découverts au hasard de nos albums photographiés en lumière du jour et en lumière noire pour que vous puissiez bien voir la différence. Le premier est un 1000 escudos de la banque du Portugal, et pour les autres, vous les identifierez facilement avec leurs inscriptions.





Ces dispositifs de sécurité sont appelés "de niveau 2" par les fabricants de papier car ils nécessitent un équipement spécial pour leur contrôle, le niveau 1 correspondant aux sécurités visibles par le grand public comme le filigrane, et le niveau 3 aux sécurités inconnues du public et examinables uniquement par des personnes habilitées.

Nous espérons que ces quelques images vous permettront de regarder vos billets sous un nouveau jour.

Le billet de 50 francs Jacques Cœur : un appel à la résistance ?

Par Alain DAILLY



Dans les billets émis pendant la deuxième guerre mondiale, une coupure détonne par son thème principal : Jacques Cœur.

Ce billet, dessiné par Lucien Jonas, met à l'honneur Jacques Cœur, grand argentier de Charles VII. A l'arrière plan, on distingue son Palais édifié à Bourges. La devise en vieux français « A cœur vaillans riens d'impossible » figure dans le bas de l'encadrement. Au recto, une berrichonne file la quenouille dans un paysage agreste, avec dans le lointain la ville de Bourges. Le filigrane représentant une berrichonne est présenté dans un cadre en forme de cœur. Gravée par Camille Beltrand et Rita Dreyfus, cette vignette est émise le 23 janvier 1941.

Jacques Cœur



Dessin du filigrane

Ce natif de Bourges ne figure pas dans le Panthéon des grands hommes français et sa présence sur un billet est surprenante. Issue d'une famille de marchand pelletier aisé, Jacques Cœur devient associé-gérant de la Chambre des monnaies de Bourges qui frappe monnaie pour le compte du roi de France. Devenu un grand et célèbre négociant, il reçoit en 1433, la direction de l'hôtel des monnaies de Paris. Puis en 1440, il est nommé argentier du roi et anobli. Son immense fortune lui permet de prêter de petites et grandes sommes d'argent à des membres de la noblesse, ainsi qu'à la famille royale.

Mais ce court historique ne permet toujours pas de comprendre la présence de ce financier sur un billet de banque, d'autant que la grande majorité des français ne devait pas le connaître. Un autre épisode de sa vie nous livre une piste intéressante : en 1449, il prête 200.000 écus au roi de France Charles VII afin que celui-ci puisse payer ses gens d'armes et chasser les Anglais hors de France. Cet acte patriotique justifie alors pleinement sa présence sur du papier-monnaie créé pendant l'occupation, d'autant que les Allemands devaient ignorer ce détail.

Le verso, totalement insignifiant, mérite aussi qu'on s'y intéresse. Une bergère filant de la laine avec sa quenouille détonne dans la tragique période que traverse la France. De plus, l'iconographie du recto ne correspond pas avec celle du verso et ne présente pas d'unité, alors que les autres billets sont beaucoup plus homogènes (un berger pyrénéen avec une agenaise ; un pêcheur breton avec des bretonnes en costumes traditionnels ; etc.). Or une célèbre bergère¹ s'est illustrée à cette époque : Jeanne d'Arc. Elle est d'ailleurs souvent représentée dans l'imagerie populaire filant de la laine avec sa quenouille.



Jeanne d'Arc



¹ Prétendue bergère.

Elle se dit envoyée par Dieu pour bouter les anglais hors de France et se rend populaire avec la délivrance d'Orléans. Cette contemporaine de Jacques Cœur a d'ailleurs vécu plusieurs mois à Bourges en 1429 et 1430.

Pour corroborer cette assertion, la famille de Lucien Jonas possède une esquisse d'un billet de 50 francs, ayant pour thème Jeanne la pucelle avec dans le lointain une scénette de guerre. Ce projet ne pouvant pas être accepté par les autorités d'occupation, la composition a été métamorphosée. Détail supplémentaire, le filigrane est en forme de cœur (Jacques Cœur) comme dans le billet émis.



Si cette hypothèse est exacte, le verso et le recto présentent une homogénéité ayant pour thème : la résistance à l'envahisseur. La devise « A cœur vaillans riens d'impossible » devient alors un message codé, non pas envoyé de Londres, mais sortant des presses de l'Institut d'émission.

Reste une dernière question : Est-ce que les autorités de la Banque étaient au courant ? L'ancien Directeur Général de la Fabrication des billets, Henri Guitard, n'en dit rien dans son ouvrage paru en 1963² alors qu'il était au cœur de l'action. Quant aux services de la Fabrication des billets de la Banque de France, étant persona non grata, je n'obtiens aucun renseignement pouvant nous éclairer. Reste l'hypothèse d'un acte de résistance de Lucien Jonas, par ailleurs tout à fait plausible. Ce patriote, peintre officiel des armées, a peut-être lutté avec sa seule arme... le dessin³.

² *Vos billets de banque*, Editions France - Empire, Paris 1963.

³ N'oublions pas, qu'il avait déjà fait preuve d'insubordination en ajoutant ses initiales dans le sceau qui figure au verso du billet de 100 francs Sully, alors que les noms des artistes n'étaient plus indiqués depuis l'affaire Merson.

Ami de l'AFEP, intéressez-vous aux eurobillets !

par Guy SOHIER

Ce titre quelque peu impératif est à considérer bien sûr comme une invitation et non comme un ordre. Huit années se sont écoulées depuis l'introduction de la monnaie unique dans l'eurozone, et il est temps de dresser un premier bilan. On ne reviendra pas sur la ruée des numismates, qui se sont précipités sur l'euro-métal tout en délaissant complètement l'euro-papier. S'il est vrai que l'esthétique et les différentes faces nationales des pièces portaient en elles l'attrait nécessaire au déclenchement d'une vaste collection hexagonale et européenne, les billets n'ont pas trouvé place dans les albums ! Hormis quelques avant-gardistes et précurseurs, peu de numismates ont conservé quelques billets retirés d'un DAB ou à leur guichet de banque dans les premiers jours de janvier 2002. Cet oubli pourrait se révéler une erreur dans quelques années...

Historiquement, toutes les premières émissions d'une nouvelle monnaie deviennent dans le temps des pièces recherchées. L'euro-monnaie mondiale, dont le crédit n'a cessé de croître pendant la dernière crise financière, est devenue en peu de temps une des grandes références monétaires de la planète ! Si l'on ajoute que son expansion n'est pas encore achevée, car de nouveaux pays adhéreront à l'Euro, nous réunissons tous les ingrédients d'une future grande collection, à laquelle pourtant seule une minorité de collectionneurs accordent de l'intérêt ! **Une monnaie mondialement reconnue ne peut rester absente des albums de collection.** Par ailleurs, vous ne perdez rien à immobiliser des billets (neufs de préférence...) dans un album. Ils vaudront toujours leur valeur faciale au minimum et peut-être même beaucoup plus s'ils sont issus d'un tirage peu courant ! C'est pourquoi, nous vous conseillons de vous intéresser aux eurobillets ! Observez les coupures que vous avez en main, que vous retirez d'un DAB ou que vous recevez à un guichet de banque, vous tenez peut-être un oiseau rare ! Certains tirages récents sont introuvables, voire rarissimes. Peut-être en avez-vous eu en mains ? Vous serez en tout cas surpris de constater leur valeur demain. Il n'est jamais trop tard pour commencer. Il est encore possible de prendre le train de la collection des eurobillets en marche, car une nouvelle série se profile dans un an ou deux...

Comment collectionner ?

Il va de soi que chacun est libre de collectionner à sa guise. Il n'empêche que tout collectionneur essaie de rassembler selon un minimum d'ordre et de cohérence en fonction de ses moyens financiers. Ce postulat posé, que collectionner en matière d'eurobillets ?

Les initiés savent que le mystère de chaque coupure réside dans la combinaison résultant de trois données fondamentales, que tout collectionneur se doit de connaître ;

- a) **La signature du président de la BCE** (voir photos) : à la signature de W.Duisenberg a succédé celle de J.C.Trichet.
- b) **La lettre-imprimeur** figurant **au recto** dans un **cartouche** (voir tableau) : **quatorze imprimeurs publics et privés** ont œuvré à la production des eurobillets.
- c) **La lettre-pays** précédant le numéro de contrôle **au verso** de chaque billet (voir tableau) : **treize pays** ont jusqu'à ce jour signés l'ensemble des émissions, car nous venons de noter avec surprise l'apparition du 20^e de Chypre !! D'autres lettre-pays devraient apparaître l'année prochaine (Malte et la Slovaquie) et trois ont été prévues pour des pays qui ont refusé l'euro-monnaie (la Suède, le Royaume-Uni et le Danemark).

A partir de ces considérations fondamentales, il est possible de conserver les eurobillets en essayant de donner du sens à ce que l'on rassemble. On évitera d'effrayer le débutant en lui disant d'emblée le nombre de ces combinaisons qui a dépassé à ce jour les 740.

1) On peut collectionner **par valeur faciale**:

La valeur la plus accessible est sans aucun doute le 5€. Il est encore possible de rechercher les 93 billets qui composent la totalité du patrimoine de cette petite faciale. Cette collection est peu chère, attractive et parfaitement réalisable.

2) **par pays** :

L'expérience nous enseigne que les français collectionnent les eurobillets U (France), les italiens les billets S (Italie), les allemands les billets X (Allemagne) etc. Il est vrai qu'il est souvent plus facile de trouver les billets dans le pays qui les fabrique. Ajoutons toutefois que le système du pooling (répartition des billets d'un tirage dans n'importe quel pays de la zone euro) peut compliquer la tâche des collectionneurs.

Sachez que la production des billets U s'élève à 153 billets, toutes valeurs réunies, alors que nos amis belges n'ont que 22 coupures Z (Belgique) à rassembler pour afficher complet !

3) par imprimeur :

On peut choisir de ne s'intéresser qu'à un seul imprimeur. Deux imprimeurs privés (Thomas de le Rue = H et Oberthur = E) fournissent des tirages d'appoint à la Finlande, au Portugal, aux Pays-Bas. Ils sont souvent difficiles à trouver, et réservent de bonnes perspectives de plus-value dans le temps !

4) par signature :

Wim Duisenberg, le premier président de la BCE, a apposé sa signature sur les **366** premiers billets imprimés par les quatorze imprimeurs agréés.

Jean-Claude Trichet qui lui a succédé en octobre 2003 a apposé sa griffe sur les **374 billets** suivants.

Il sera certainement plus facile de trouver les billets « Trichet » pour les néo-collectionneurs que les « Duisenberg », du fait de la disparition progressive de ces derniers.

5) selon les combinaisons **fondamentales** (signature + lettre-imprimeur + lettre- pays) :

Il est possible de ne retenir un billet par série pour constituer la collection fondamentale et monter ainsi une collection de grande classe. Par exemple il serait fastidieux, voire impossible, de rassembler les 76 billets de 20€ U (France). Ils se composent de 74 Chamalières (=L) et de 2 Oberthur (=E). On peut choisir de rassembler un billet de 20€ L avec signature Duisenberg (de L001 à L029 peu importe) , un billet de 20 L avec signature Trichet (de L030 à L074) et enfin un billet E avec la signature Duisenberg.

Sachez que l'ensemble de la collection s'élève à 140 billets (92 Duisenberg et 48 Trichet).

- 6) Est-il encore possible de citer **la collection intégrale** constituée de **740 billets** en novembre 2009 ? Quand bien même un collectionneur serait suffisamment fortuné pour se lancer dans une pareille aventure, il lui faudrait compter avec une chance insolente pour dénicher toutes les valeurs !! Certains tirages sont si rares que l'on peut émettre l'hypothèse que l'on ne trouvera pas certains billets à l'état neuf. L'Europe est trop vaste, le nombre des collectionneurs est resté durablement restreint, et les négociants n'ont constitué aucun stock.

En conclusion, il est impensable que cette collection ne décolle pas dans les prochaines années. L'esthétique discutable des eurobillets ne peut justifier le désintérêt massif des collectionneurs. Commencer une collection d'eurobillets ne présente aucun risque, répétons- le, il est même le garant de plus-values futures ! Le simple jeu des combinaisons est à lui seul passionnant. Tout prélèvement à un DAB ou à un guichet de banque peut vous réserver une bonne surprise, à la valeur faciale qui plus est ! Il faut souhaiter que la prise de conscience tardive des collectionneurs interviendra avec l'apparition des nouvelles coupures. A ce moment-là, consommateurs et collectionneurs seront obligés de comparer anciens et nouveaux eurobillets, et l'envie de conserver les anciennes coupures naîtra probablement. Enfin !!

Visitez notre site

www.papier-monnaie.com

Vous y découvrirez dans quelques semaines les premiers numéros du "Billet de Banque", notre ancienne publication.

LES LETTRES-IMPRIMEURS

Lettres-imprimeurs imprimerie pays

D *	Setec Oy	Finlande
E	F.C.Oberthur	France
F	Österreichische Banknoten	Autriche
G	Johan Enschedé & Zn	Pays-bas
H	Thomas de la Rue	Grande Bretagne
J	Banca d'Italia	Italie
K	Central Bank of Ireland	Irlande
L	Banque de France	France
M	Fabrica National de Moneda y Timbre	Espagne
N	Bank of Greece	Grèce
P	Giesecke & Devrient	Allemagne
R	Bundesdruckerei	Allemagne
T	Banque Nationale de Belgique	Belgique
U	Valora	Portugal

- La lettre-imprimeur D n'apparaîtra plus sur les eurobillets depuis l'acquisition de l'entreprise finlandaise par la français Gemplus.

Trois imprimeurs des trois pays, qui ont refusé jusqu'à maintenant d'opter pour la monnaie unique, sont susceptibles, dans le futur, d'entrer sur le marché de l'impression. Ils sont dotés des lettres suivantes :

A	Bank of England Printing Works	Grande Bretagne
C	AB Tumba Bruk	Suède
S	Danmarks Nationalbank	Danemark

LES LETTRES-PAYS

Rappel : * La lettre-pays R initialement réservée au Luxembourg n'a jamais servi.

Treize lettres-pays sont en service.

Belgique	Z	D'autres pays de la Communauté Européenne, qui n'ont pas opté pour l'euro, ont déjà leur lettre-pays et leurs clés numériques dans l'hypothèse d'une future adhésion.
Allemagne	X	
Grèce	Y	
Espagne	V	
France	U	
Irlande	T	
Italie	S	
Luxembourg *	R	
Pas-Bas	P	
Autriche	N	
Portugal	M	
Finlande	L	
Slovénie **	H	
Chypre ***	G	

Danmark	W
Suède	K
Royaume Uni	J

- La lettre H est apparue sur les 20€ E003 et E004 imprimés par le français Oberthur.

** la lettre G est apparue en novembre 2009 sur des 20€ imprimés par le néerlandais Johan Enschedé.

Les signatures des présidents de la BCE

a) **Wim Duisenberg :**

Premier Président de la BCE



a) **Jean- Claude Trichet :**

Actuel Président de la BCE



BANCO CENTRAL DE VENEZUELA

Le Venezuela a procédé le 1er janvier 2008 à une reconversion monétaire. Le Bolivar, ancienne monnaie nationale disparaît.

A la suite d'une longue période d'inflation, le gouvernement a décidé de redonner une nouvelle dimension à sa monnaie en enlevant trois zéros pour obtenir une nouvelle unité le "bolivar fort".

Ce changement est un challenge important pour les autorités de ce pays.

Le taux ancien de convertibilité officiel était de 2150 bolivars pour un dollar.

Avec la nouvelle réforme de 2008, 2,15 Bolivares Fuertes correspondront à la valeur d'un dollar américain.

Sur le recto des nouveaux billets, les effigies des héros nationaux, qui, comme par hasard, sont des créoles : Simón Bolívar , Simón Rodríguez, Francisco de Miranda sont conservées pour les nouvelles coupures de 2, 50 et 100 Bolivares fuertes .

Pour les autres coupures et pour la première fois de son histoire monétaire, un portrait d'indien cacique, il s'agit de Guaicaipuro, des tribus Teques et Caracas, qui prit la tête de la résistance à la pénétration espagnole dans la zone centrale du Venezuela aux alentours de 1560 ornera le billet de 10 bolivares fuertes.

Pour la première fois également, le portrait d'un homme de couleur Pedro Camejo, mieux connu sous le nom de Negro Primero, qui participa à la Guerre d'Indépendance et trouva la mort lors de la décisive bataille de Carabobo, en 1821 illustrera le billet de 5 bolivares fuertes.

Enfin, une innovation, le portrait d'une femme, Luisa Cáceres de Arismendi, épouse du chef patriote Juan Bautista Arismendi, qui fut arrêtée par les royalistes comme mesure d'extorsion et resta emprisonnée durant trois années illustrera le billet de 20 bolivares fuertes.

BERMUDA MONETARY AUTHORITY

Cette série de 6 coupures en polymère exprimées en dollars des Bermudes a été mise en circulation le 20 février 2009.

Elle remplacera progressivement l'ancienne série remboursable à la banque centrale.

Entièrement redessinée, elle comprend des billets imprimés verticalement.

Le portrait de la reine Elisabeth d'Angleterre n'a pas entièrement disparu dans la composition des billets ; on remarque dans le coin inférieur gauche au recto de chaque coupure un portrait de la souveraine de profil avec une couleur différente pour chaque billet.

Daniel Denis nous indique dans la présentation de ces nouveaux billets dans la Revue Numismatique et Change de septembre dernier que le procédé « OPTIKS » mis au point par la firme britannique « De La Rue International Ltd », consiste en une large bande de sécurité non métallisée de 17 mm au maximum, incorporée dans le papier et qui comporte une fenêtre transparente au milieu et encadrée de deux bandes de sécurité.

BANCO CENTRAL DE VENEZUELA



Nouvelle série 2007

BANCO CENTRAL DE VENEZUELA



Nouvelle série 2007

Républica Bolivariana de Venezuela

2 Bolivares type 2007

Format : 157 mm x 69 mm



Recto : Portrait de Francisco Miranda, né le 28 mars 1750 et mort le 14 juillet 1816, militaire vénézuélien qui fut le héros de l'Indépendance de son pays. Il fait partie des généraux de la révolution française dont le nom est gravé sur l'Arc de triomphe de l'Etoile à Paris.

Verso : Dauphin de l'Amazone.

Filigrane : Francisco Miranda et chiffre "2".

Bande de sécurité au centre gauche de la vignette.

Républica Bolivariana de Venezuela

5 Bolivares type 2007

Format : 157 mm x 69 mm



Recto : Portrait de Pedro Camejo "Negro Primero" officier de cavalerie de l'armée du Venezuela pendant la Guerre d'Indépendance.

Le surnom de Negro Primero sous lequel il est connu vient de sa bravoure et de son adresse dans le maniement de la lance.

Verso : Tatou géant.

Filigrane : Portrait de Pedro Camejo et chiffre "5".

Bande de sécurité au centre gauche de la vignette.



Recto : Portrait du Cacique, mieux connu sous le nom de Guaicaipuro (né en 1530, décédé en 1568), qui fut le chef de plusieurs ethnies.

Verso : Aigle Harpie féroce.

Filigrane : Portrait de Guaicaipuro et chiffre "10".

Bande de sécurité au centre gauche de la vignette.



Recto : Portrait de Luisa Cáceres de Arismendi, épouse du chef patriote Juan Bautista Arismendi, qui fut arrêtée par les royalistes comme mesure d'extorsion et resta emprisonnée durant trois ans.

Verso : Tortue caret.

Filigrane : Luisa Cáceres de Arismendi et chiffre "20".

Bande de sécurité holographique à fenêtres au centre gauche.

Républica Bolivariana de Venezuela

50 Bolivares type 2007

Format : 157 mm x 69 mm



Recto : Portrait de Simon Rodriguez, maître de Simon Bolivar avec lequel il conservera des liens de sympathie qui dureront jusqu'à sa mort.

Verso : Ours des Andes.

Filigrane : Simon Rodriguez et chiffre "50".

Bande de sécurité holographique à fenêtres et à couleur changeante au centre gauche.

Républica Bolivariana de Venezuela

100 Bolivares type 2007

Format : 157 mm x 69 mm



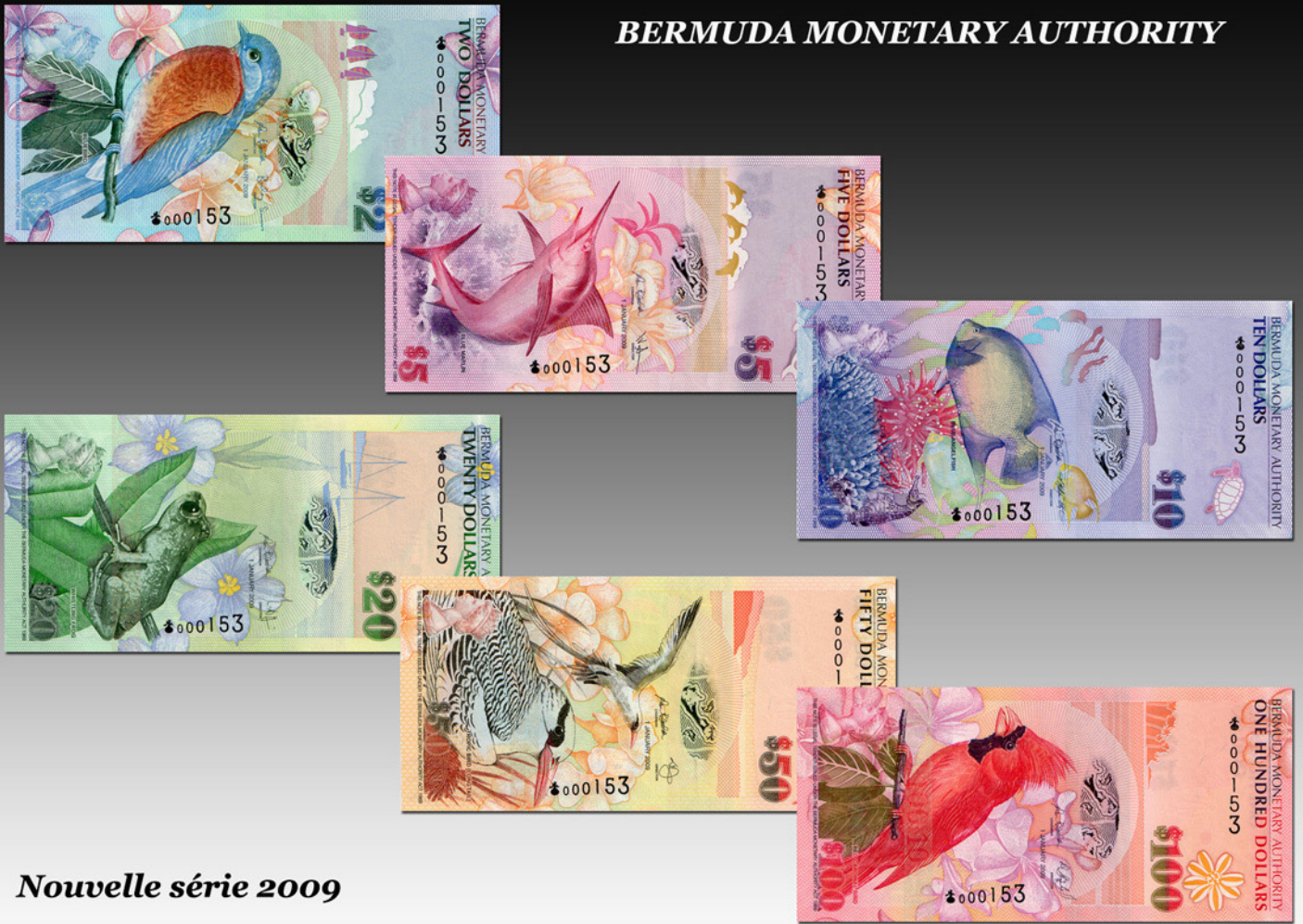
Recto : Portrait de Simon Bolivar, né à Caracas en 1783, décédé à l'île de Santa Marta, en Colombie le 17 décembre 1830. Militaire vénézuélien qui en 1817 a conquis une partie de l'Amérique latine, et crée la Fédération de grande Colombie (la Colombie, le Panama, le Venezuela), puis devint président de la Bolivie en 1825.

Verso : Ours des Andes.

Filigrane : Simon Rodriguez et chiffre "50".

Bande de sécurité holographique à fenêtres et à couleur changeante au centre gauche.

BERMUDA MONETARY AUTHORITY



Nouvelle série 2009

BERMUDA MONETARY AUTHORITY



Nouvelle série 2009

Bermuda Monetary Authority

2 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm



Recto : Merle bleu sur une branche d'arbre et fleurs tropicales.
Petit portrait de la Reine Elisabeth II couleur bleu.
Verso : Tour de l'horloge des docks et statue de Neptune.
Coucher de soleil et papillons stylisés.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.

Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

Bermuda Monetary Authority

5 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm



HORSESHOE BAY

Recto : Marlin bleu et fleurs tropicales. Dauphin stylisé.
Petit portrait de la Reine Elisabeth II violet et rouge.

Verso : Baie de Horseshoe et pont Somerset.
Dauphin et papillons stylisés.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.

Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

Bermuda Monetary Authority

10 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm



Recto : Ange bleu, poisson tropical et coraux.
Petit portrait de la reine couleur violet/rouge.

Verso : "La Délivrance", voilier et bâtiments de l'Assemblée nationale. Tortue stylisée.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.
Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

Bermuda Monetary Authority

20 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm



Recto : Grenouille siffleuse sur une feuille et fleurs tropicales.
Petit portrait de la reine couleur bleu/vert.

Verso : Eglise Saint Mark et Phare de Gibbs Hill.
Papillons stylisés.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.
Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

Bermuda Monetary Authority

50 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm



Recto : Phaéon à bec jaune et fleurs tropicales, oiseau stylisé.
Petit portrait de la Reine Elisabeth II couleur orange.

Verso : Eglise Saint Peter. Oiseau et papillons stylisés.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.
Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

Bermuda Monetary Authority

100 Dollars type 2009

Format : 140 mm x 68 mm




Recto : Cardinal rouge sur une branche.
Petit portrait de la reine couleur rouge.

Verso : Bâtiment de l'Assemblée nationale et "pétrel", oiseau de mer de la famille des procellariidés.
Papillons stylisés.

Filigrane : Fleur d'hibiscus.
Bande de sécurité de 17 mm avec procédé "OPTIKS"

HÔTEL PARIS EST (dans la Gare de l'Est)
4, rue du 8 Mai 1945 75010 PARIS

A black and white photograph of the Statue of Liberty on the roof of a building, likely the Gare de l'Est in Paris. The statue is the central focus, with the building's facade and arches visible below and around it. The sky is a clear blue.

28^e Salon
du Papier-Monnaie

6 février 2010

Organisé par l'A.F.E.P.
l'Association Française pour l'Étude du Papier-Monnaie
6 place d'Italie - 75013 PARIS